

n° 12

7 mai 2019

Cultures fruitières



À retenir cette semaine

- **Pêcher-abricotier :**
 - **bactériose à *xanthomonas*, Tavelure** : risque élevé si pluie
 - **Tordeuse orientale** : Période à haut risque de pontes de G1 en cours en zones moyennes et tardives de Moyenne Vallée du Rhône (MVR), et en zones précoces de Rhône-Loire (RL). Période à haut risque d'éclosions de G1 en cours en zones précoces et moyennes de MVR.
- **Abricotier :**
 - **Anarsia** : Vol très faible
 - **Oidium** : Symptômes plus nombreux. Fin de risque en MVR, risque élevé cette semaine en RL
 - **Coryneum** : Taches visibles sur fruits. Risque élevé
 - **Rouille du prunier** : risque élevé
 - **C. pruni** : Vol qui se termine, risque faible
 - **Bactériose à pseudomonas** : symptômes plus nombreux
 - **pucerons farineux** : à éliminer par la taille
- **Pêcher :**
 - **Oidium** : risque élevé cette semaine
 - **Pucerons** : Présence de colonies (p.verts, bruns, cigariers). Risque élevé
- **Cerisier :**
 - **D. suzukii** : Présence en verger. Début de risque au blanchiment
 - **Mouche de la cerise** : Première capture. Risque nul
 - **Phytopte** : présence de symptômes. Risque modéré
 - **Pucerons noirs** : présence d'individus. Risque élevé
 - **anthracnose, Coryneum** : premiers symptômes d'anthracnose sur feuilles. Risque élevé si pluie
- **Pommier-Poirier :**
 - **Carpocapse** : Pontes en cours en toutes zones et tous secteurs. Pas de risque de dégât pour le moment
 - **Tordeuses de la pelure** : première capture de Pandemis
 - **Feu bactérien** : Présence de floraisons secondaires. Observez vos parcelles
- **Pommier :**
 - **Tavelure** : taches visibles sur feuilles. Risque élevé cette semaine
 - **Oidium** : risque élevé cette semaine
 - **Pucerons cendrés** : présence d'individus
 - **Hoplocampe, anthonome** : présence de dégâts
- **Poirier :**
 - **Psylles** : Pontes et éclosions de G2 en cours en tous secteurs. Présence d'anthocorides (auxiliaires)
 - **Tavelure** : risque de contaminations si pluie
 - **pucerons mauves** : présence de nouveaux foyers
- **Noyer**
 - **Anthracnose** : Contaminations possibles lors des pluies à partir de Df
 - **Bactériose** : Contaminations possibles lors des pluies à partir de Df2
 - **Carpocapse** : vol en cours, pas de risque de dégât actuellement
- **Toutes espèces :**
 - **Chenilles** : présence sur abricotier, et cerisier
 - **Punaies** : pas de capture de punaise diabolique.
 - Note « Enieux de l'épidémiosurveillance pour l'export vers les pays Tiers »



Crédit photo : Réseau des Chambres d'Agriculture, Réseau FREDON Auvergne - Rhône-



Ce BSV est réalisé à partir des observations effectuées le lundi 6 mai par les observateurs du réseau sur les parcelles de référence.



PECHER – ABRICOTIER

• MALADIE DES TACHES BACTERIENNES— *XANTHOMONAS ARBORICOLA PV. PRUNI*

Situation : Aucun nouveau symptôme n'a été repéré le 6 mai. Les premières taches sur feuilles avaient été repérées le 29 avril.

Analyse de risque : A moins de 13°C, il faut plus de 25 heures d'humectation pour entraîner une contamination, environ 7 heures d'humectation à 15°C, et environ 5 heures d'humectation à plus de 20 °C. **Avec la nouvelle période de pluie annoncée à partir de mercredi, le risque de contamination sera élevé.**



Symptômes sur feuille de pêcher – photo CA 26

Soyez vigilants, en particulier dans les parcelles attaquées les années précédentes (concerne surtout la Moyenne Vallée du Rhône où la maladie est problématique).

Prophylaxie : Il est indispensable de mettre en œuvre des mesures prophylactiques dans les zones à risque

- Intervenir dans les parcelles saines d'abord, celles ayant présenté des symptômes ensuite
- En fin de travail dès la sortie de parcelle, nettoyer le matériel de tous déchets végétaux (feuilles, fruits, rameaux) et encroûtements de sève sur les sécateurs, les désinfecter et les remettre au sec jusqu'au lendemain.
- Irriguer avec modération, en fonction du besoin. Ne pas arroser trop tôt.
- Eviter les excès d'azote, et les déficits potassiques, se contenter d'une vigueur moyenne mais correcte
- Lors de l'établissement de jeunes vergers, éviter les systèmes d'irrigation mouillant le bas du feuillage et proscrire l'aspersion sur frondaison, à éviter absolument.

⇒ **Signaler au SRAL Rhône-Alpes ou à votre technicien toute nouvelle parcelle suspecte**

• TAVELURE – *CLADOSPORIUM CARPOPHILUM*

Situation : Quelques pêches avec des symptômes ont été repérés hors réseau.

Analyse de risque : Pour rappel, la Tavelure du mirabellier ou bien Tavelure noire du pêcher peut s'attaquer aux pêchers, pruniers (surtout mirabelliers), et plus rarement aux abricotiers (Hargrand, Bergeron très sensibles).

Les conidies formées dans les chancre sur rameaux peuvent infecter les fruits au fur et à mesure de leur développement, en conditions favorables (pluie et douceur). Pour cela, des températures comprises entre 15°C et 25°C sont nécessaires, et une humidité saturante de 3 heures suffisent à la sporulation (pluies et rosée).

La période de sensibilité aux contaminations primaires est en cours en tous secteurs (sur feuilles). Le risque concerne les parcelles touchées les années précédentes, en particulier en Moyenne Vallée du Rhône (maladie rare en Rhône-Loire). **Il sera élevé cette semaine du fait des conditions pluvieuses sur plusieurs jours à partir de mercredi, avec des températures qui se radoucissent.**

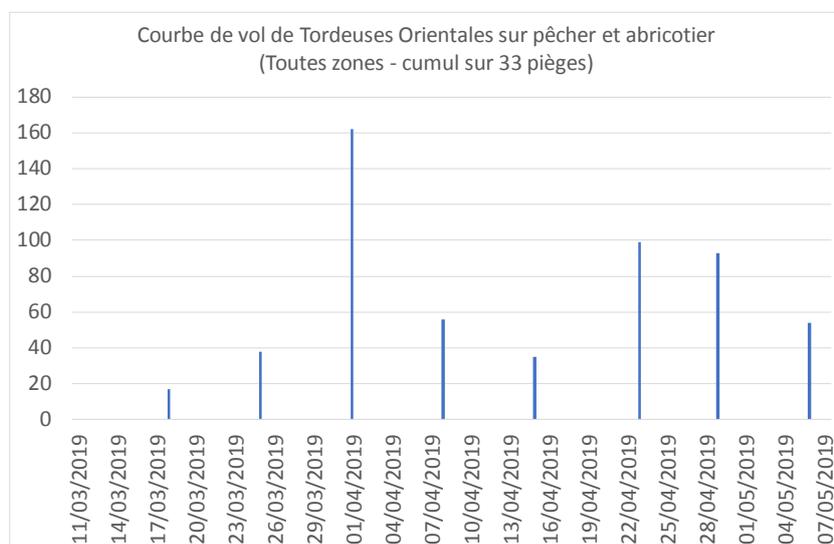


Prophylaxie : Favoriser l'éclaircissement et l'aération des arbres par la taille.

• TORDEUSE ORIENTALE DU PÊCHER—CYDIA MOLESTA

Situation : Des pièges (cabane avec plaque engluée et phéromone spécifique qui attire les mâles) installés en pêcher et abricotier permettent de suivre le vol des populations de tordeuses orientales. Ce ravageur est problématique sur pêcher, et peut l'être pour les variétés tardives d'abricotiers.

Le vol se maintient. Aucun dégât sur pousse n'a été repéré le 6 mai.



Résultats des suivis de TORDEUSES ORIENTALES du 06/05/2019 sur abricotier

secteur	Nombre total de pièges suivis	Nombre pièges avec prises nulles	Nombre de pièges avec 1 à 5 captures	Nombre de pièges avec 6 à 10 captures	Nombre de pièges avec 11 à 20 captures	Nombre de pièges avec plus de 20 captures
NB	5	2	3	0	0	0
MVR	15	9	4	2	0	0

Résultats des suivis de TORDEUSES ORIENTALES du 06/05/2019 sur pêcher

secteur	Nombre total de pièges suivis	Nombre pièges avec prises nulles	Nombre de pièges avec 1 à 5 captures	Nombre de pièges avec 6 à 10 captures	Nombre de pièges avec 11 à 20 captures	Nombre de pièges avec plus de 20 captures
MVR	11	3	4	4	0	0
RL	2	1	1	0	0	0

Ne pas confondre : Soyez vigilants lors de vos observations, la phéromone de piégeage peut attirer d'autres papillons du genre *Pammene* qui ressemblent aux tordeuses orientales. Attention à ne pas les comptabiliser. Elles ont une tache blanche plus ou moins marquée au centre des ailes, à la différence de *C. molesta*. Cf. photos dans BSV n°06 du 26/03/2019

Modélisation : Le modèle Tordeuse Orientale du Pêcher (modèle Inoki DGAL) permet d'estimer le pourcentage des populations, et de prévoir l'évolution des pontes et des éclosions.

Voici les résultats obtenus le 6 mai 2019 en toutes zones :

Pourcentage d'avancement estimé par le modèle au 06/05/2019

Secteur	Zone	Adulte TO (premier vol)	Pontes de TO en G1	Éclosions de TO en G1
MVR	Zone précoce	92 %	88 %	48 %
	Zone moyenne	86 %	79 %	24 %
	Zone tardive	77 %	70 %	12 %
RL	Zone précoce	39 %	30.5 %	2 %
	Zone moyenne	19 %	14 %	0 %
	Zone tardive	8 %	6 %	0 %

Prévisions du modèle et analyse de risque :

secteur	Zones de précocité ZP : zones précoces, ZM : zones moyennes, ZT : zones tardives	TORDEUSE ORIENTALE - PONTES										
		Données prévisionnelles (modèle Ctifl/DGAL)										
		MAI										
		7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17
Moyenne Vallée du Rhône	ZP	risque modéré (G1)										
	ZM	80%		risque modéré (G1)								
	ZT	risque fort (G1)							80%		risque modéré (G1)	
Rhône-Loire	ZP	risque fort (G1)										
	ZM	risque modéré (G1)			20%		risque fort (G1)					
	ZT	risque modéré (G1)										

secteur	Zones de précocité ZP : zones précoces, ZM : zones moyennes, ZT : zones tardives	TORDEUSE ORIENTALE - ECLOSIONS											
		Données prévisionnelles (modèle Ctifl/DGAL)											
		MAI											
		7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	
Moyenne Vallée du Rhône	ZP	risque fort (G1)					80%		risque modéré (G1)				
	ZM	risque fort (G1)											
	ZT	risque modéré (G1)				20%		risque fort (G1)					
Rhône-Loire	ZP	risque modéré (G1)								20%		risque fort (G1)	
	ZM	risque nul					2%		risque modéré (G1)				
	ZT	risque nul								2%		risque modéré (G1)	

Moyenne Vallée du Rhône : La période à haut risque de pontes est terminée depuis le 2 mai en zones précoces, et se terminera le 8 mai en zones moyennes, et le 14 mai en zones tardives. Les pontes de G1 se poursuivront jusqu'au 22 mai en zones précoces. La période à haut risque d'éclosions est en cours en zones précoces et moyennes et débute en zones tardives. Elle se terminera le 12 mai en zones précoces, le 22 mai en zones moyennes et le 27 mai en zones tardives.

Rhône-Loire : La période à haut risque de pontes de G1 est en cours en zones précoces et débutera le 10 mai en zones moyennes et le 18 mai en zones tardives. Les éclosions sont en cours en zones précoces depuis le 1^{er} mai, et débuteront le 12 mai en zones moyennes, et le 14 mai en zones tardives. Le début de la période à haut risque d'éclosions est annoncé à partir du 15 mai en zones précoces, du 21 mai en zones moyennes et du 28 mai en zones tardives.

 **Méthode alternative** : Il existe des produits de biocontrôle autorisés pour cet usage. Cf. Note de service DGAL/SDQSPV/2019 en cliquant sur le lien : <http://www.ecophytopic.fr/tr/r%C3%A9glementation/mise-sur-le-march%C3%A9-des-produits/liste-des-produits-de-biocontr%C3%B4le-note-de-service>

• CHENILLES DEFOLIATRICES

Cf. paragraphe Toutes espèces

• CLOQUE

Situation : Des symptômes récents sont visibles sur certaines parcelles notamment en Agriculture Biologique.

 **Prophylaxie** : Profitez de la taille pour retirer du verger et détruire les bouquets de feuilles attaquées, afin de baisser le niveau d'inoculum.



ABRICOTIER

• PETITE MINEUSE DU PECHER—ANARSIA LINEATELLA

Biologie : Cf. BSV n°11 du 30/04/19

Situation : Des pièges à phéromones permettent de suivre le vol de ce ravageur qui peut entraîner des dégâts dans le cas de forte pression. **Le 6 mai, seuls 2 pièges étaient concernés par de faibles captures en Moyenne Vallée du Rhône.**

Résultats des suivis d'ANARSIA du 06/05/2019 sur abricotier

secteur	Nombre total de pièges suivis	Nombre pièges avec prises nulles	Nombre de pièges avec 1 à 5 captures	Nombre de pièges avec 6 à 10 captures	Nombre de pièges avec 11 à 30 captures	Nombre de pièges avec plus de 30 captures
NB	5	5	0	0	0	0
MVR	22	21	2	0	0	0
RL	3	3	0	0	0	0

Analyses de risque : En dessous du seuil de 30 captures, le risque d'attaque est faible.

Méthode alternative :



La confusion doit être en place en tous secteurs. Cette technique permet d'empêcher la rencontre des mâles et des femelles par la diffusion d'un nuage de phéromones, et de limiter ainsi l'accouplement et la ponte.

• PUCERONS FARINEUX

Situation : Des foyers sont toujours visibles hors réseau en Moyenne Vallée du Rhône.

Analyse de risque : Ces pucerons peuvent devenir problématiques lorsqu'ils se développent certaines années en Agriculture Biologique ou sur de jeunes plantations. **Le risque de développement sera élevé cette semaine dans les parcelles où des colonies sont visibles.**



Méthode alternative : Eliminez les gourmands colonisés par les pucerons au moment de la taille en vert afin de limiter le développement des populations.

• OIDIUM DE L'ABRICOTIER—PODOSPHAERA TRIDACTYLA

Situation : Le 6 mai, des symptômes étaient visibles sur 8 parcelles sur 23 en Moyenne Vallée du Rhône avec 0.1 % à 22 de fruits touchés, et sur 2 parcelles sur 3 en Rhône-Loire avec 1 % de fruits touchés. **Le nombre de parcelles concernées, et le pourcentage moyen de fruits touchés sont en augmentation par rapport à la semaine dernière.**

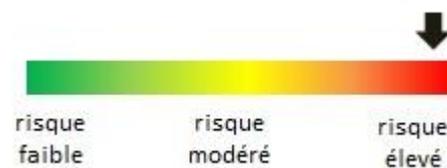


Analyse de risque :

Moyenne Vallée du Rhône : La période de sensibilité de l'abricotier se termine car la majorité des variétés ont atteint le durcissement du noyau. **Le risque de contamination est désormais nul quelle que soit la météo dans ces situations.**

Rhône-Loire : La période de sensibilité est encore en cours pour toutes variétés, surveillez l'évolution des fruits vers le stade « noyau dur ».

Le risque restera élevé après la période de pluie annoncée pour les variétés n'ayant pas encore atteint le durcissement du noyau. Pour rappel, des températures supérieures à 5°C et une humidité supérieure à 50 %, ainsi que l'alternance d'un temps sec et venteux, et d'un temps humide que nous connaissons depuis quelques semaines, sont des conditions favorables à la maladie.



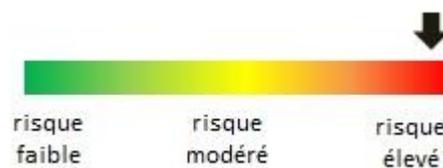
Méthode alternative : Il existe des produits de biocontrôle autorisés pour cet usage. Cf. Note de service DGAL/SDQSPV/2019 en cliquant sur le lien : <http://www.ecophytopic.fr/tr/r%C3%A9glementation/mise-sur-le-march%C3%A9-des-produits/liste-des-produits-de-biocontr%C3%B4le-note-de-service>

• MALADIE CRIBLEE—*CORYNEUM BEIJERINCKII*

Biologie : Le champignon se conserve sous forme de mycélium dans les organes atteints et **les conidies se forment au printemps, en conditions de températures comprises entre 9°C et 27°C (avec un optimum entre 19 et 23°C).** Elles peuvent infecter les jeunes organes dès leur formation à la faveur des pluies.

Situation : Des symptômes ont été repérés sur une nouvelle parcelle de Nyonsais-Baronnies et sur une nouvelle parcelle de Moyenne Vallée du Rhône le 6 mai avec 1 % de fruits touchés (sur 24 parcelles suivie). Une des parcelles déjà signalée le 30 avril en Moyenne Vallée du Rhône, présentait toujours des dégâts.

Analyse de risque : La période de sensibilité est en cours en tous secteurs. Le risque sera élevé à l'occasion des pluies annoncées sur plusieurs jours à partir de mercredi, et du radoucissement des températures.



Prophylaxie : Favoriser l'éclaircissement et l'aération des arbres par la taille. Une mauvaise aération du verger avec des arbres très serrés et peu taillés sont des facteurs favorisants.

• ROUILLE DU PRUNIER – *TRANZSCHELIA PRUNI-SPINOSAE*

Biologie : Le champignon se conserve à l'automne et en hiver sur leur hôte intermédiaire (anémones des jardins) ou bien sur les hôtes primaires (principalement prunier et abricotier). Au printemps, des spores se forment et sont disséminées par le vent dès la sortie des premières feuilles (celles provenant des anémones ne peuvent infecter que les prunus, et vice versa). **La période critique de contaminations sur abricotier se situe en mai-juin en période de durcissement du noyau à la faveur des pluies.** L'été est la période d'apparition des nouveaux symptômes sur feuilles : pustules de couleur brun orangé sur la face inférieure et décolorations jaunes à orangées anguleuses de 1 à 2 mm de diamètre, sur la face supérieure. Les pustules sont formées de nouvelles spores qui peuvent entraîner des contaminations en conditions humides.

Analyse de risque : Nous sommes actuellement dans une période de forte sensibilité (durcissement du noyau). Les conditions climatiques de la semaine sont favorables aux infections des feuilles. Les symptômes ne s'observeront que pendant l'été. A noter que cette maladie concerne surtout le secteur Moyenne Vallée du Rhône où une forte pression avait été observée certaines années (2016 et 2017 notamment).

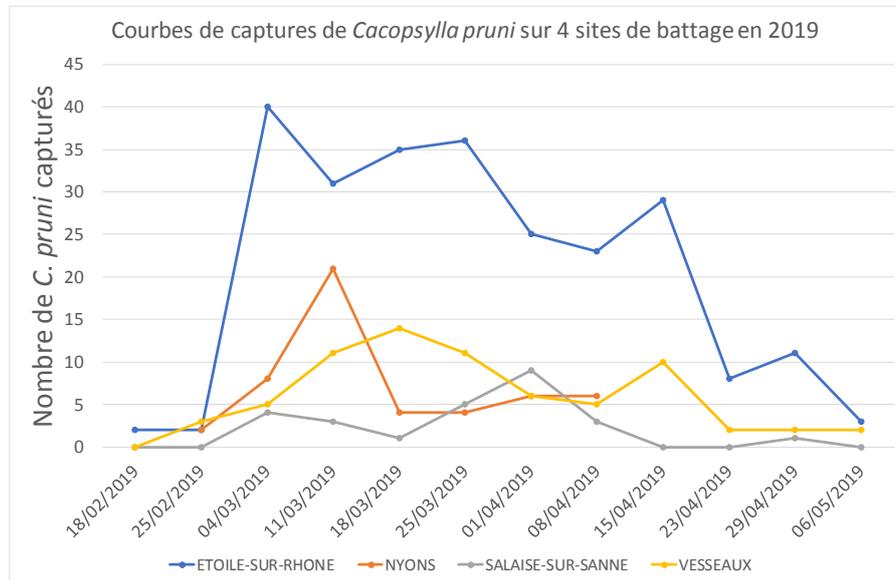


• CACOPSYLLA PRUNI, VECTEUR DE L'ECA

Biologie : Cf. Biologie et photo dans BSV RA ARBO n°01 du 19/02/2019

Situation : Les battages réalisés le 6 mai montrent que le vol se termine.

- 3 psylles *C. pruni* ont été observés à Etoile-sur-Rhône (26)
- 2 *C. pruni* ont été capturés à Vesseaux (07)
- aucune capture enregistrée à Salaise-sur-Sanne (38)



Analyse de risque : Le risque de contamination par les adultes hivernants est désormais très faible, avec la fin du vol qui approche.



• BACTERIOSES A PSEUDOMONAS

Situation : La maladie est en progression. Sur les parcelles déjà signalées précédemment, 5 % à 20 % de charpentières étaient concernées, et 0.1 à 15 % de rameaux touchés le 6 mai.

Analyse de risque : Les épisodes de gel suivis de redoux ont été favorables à la bactérie (pouvoir glaçogène, microlésions formant des portes d'entrée). **Le risque d'expression de nouveaux symptômes est élevé.**



Prophylaxie : Profitez de la taille pour retirer du verger les parties attaquées par temps sec. Intervenez dans les parcelles saines en premier. Veillez à bien désinfecter vos outils entre chaque arbre ou au moins entre chaque parcelle.

PÊCHER

• OIDIUM DU PECHER - *SPHAEROTHECA PANNOSA*

Analyse de risque : La période de sensibilité des fruits est en cours en tous secteurs. **Elle s'étendra jusqu'au durcissement du noyau.** Le risque sera élevé en fin de semaine après le retour des pluies.



 **Méthode alternative :** Il existe des produits de biocontrôle autorisés pour cet usage. Cf. Note de service DGAL/SDQSPV/2019 en cliquant sur le lien : <http://www.ecophytopic.fr/tr/r%C3%A9glementation/mise-sur-le-march%C3%A9-des-produits/liste-des-produits-de-biocontr%C3%B4le-note-de-service>

• PUCERONS

Biologie : Cf. BSV RA ARBO n°01 du 19/02/19.

Situation : Des colonies de pucerons verts étaient toujours visibles le 6 mai sur 4 parcelles de Moyenne Vallée du Rhône avec 5 à 100 % d'arbres concernés, et sur une parcelle de Rhône-Loire avec 10 % d'arbres touchés.

Des pucerons bruns et cigariers sont visibles sur des parcelles en Agriculture Biologique hors réseau en Moyenne Vallée du Rhône (Cf. photos dans BSV n°11 du 30/04/19).

Analyse de risque : Le risque de développement des foyers demeurera élevé cette semaine.



Seuil indicatif de risque : le risque de nuisibilité existe dès présence pour le puceron vert.

 **Auxiliaires :** Des coccinelles (adulte, larves, œufs), des larves de syrphes étaient visibles le 6 mai à proximité des foyers de pucerons sur certaines parcelles. **Ces prédateurs de pucerons sont à préserver sur les parcelles.**

Pour en savoir plus, consultez le site EcophytoPIC en cliquant sur les liens suivants :

<http://www.ecophytopic.fr/tr/surveillance/base-abaa/coccinelles>

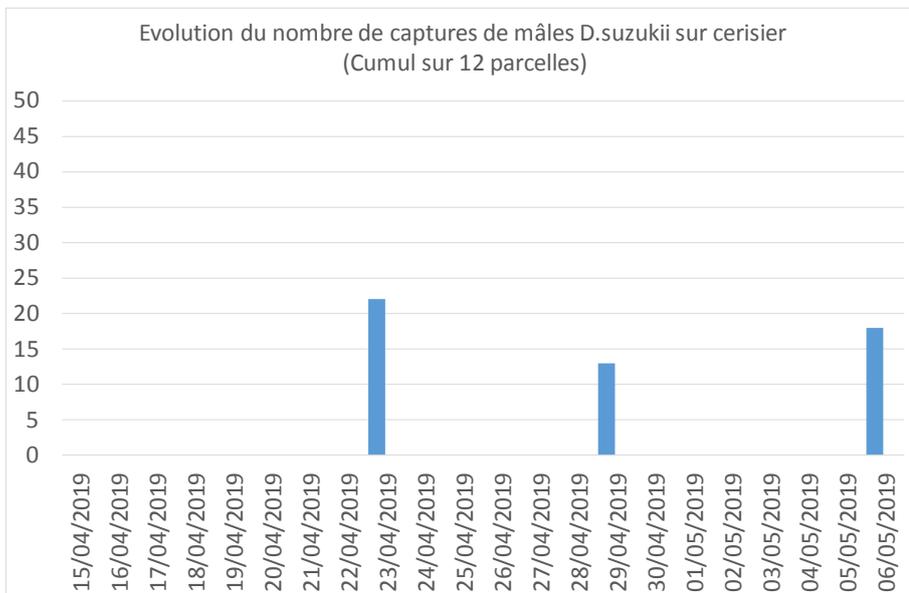
<http://www.ecophytopic.fr/tr/t%C3%A9moignages/pr%C3%A9server-les-auxiliaires-du-verger-pour-limiter-les-applications-insecticides>

CERISIER

• *DROSOPHILA SUZUKII*

Situation : Les pièges (jaunes avec vinaigre de cidre dilué) sont en place sur les parcelles de piégeages. Seuls les mâles, reconnaissables facilement par la tache caractéristique sur chaque aile, sont comptabilisés.

Le vol se maintient à un niveau faible (légèrement plus élevé qu'en 2018 pour les 3 semaines passées de captures). Le 6 mai, des captures de mâles ont été enregistrées sur 5 parcelles sur 12 suivies avec 1 à 10 captures. Sur 2 d'entre elles, où les femelles ont également été comptabilisées, il a été constaté que leur nombre est en diminution par rapport à la semaine dernière (2 et 6 femelles le 06/05 contre 11 et 21 femelles le 29/04).



Analyse de risque : La période à risque d'attaque débute au moment du blanchiment des cerises (stade atteint pour les variétés les plus précoces en zones précoces de Moyenne Vallée du Rhône). Observez vos parcelles.

• MOUCHES DE LA CERISE – RHAGOLETIS CERASI

Situation : Des pièges jaunes englués ont été mis en place en Moyenne Vallée du Rhône pour suivre le vol des mouches de la cerise *R. cerasi*. Le 6 mai, la première capture a été observée sur un des 11 pièges suivis au sein du réseau. Hors parcelles de référence, des prises sont visibles en Moyenne Vallée du Rhône.

Analyse de risque : la sensibilité de la cerise commence au début du rosissement, observez vos parcelles (stade proche pour les variétés les plus précoces en zones précoces de Moyenne Vallée du Rhône). Il est important de bien connaître le début de vol sur les parcelles pour calculer le début de la période à risque. Les pontes de mouches de la cerise débutent 10-15 jours après le début du vol, en conditions de températures favorables (>18°C), et les éclosions se produisent 6 à 10 jours après la ponte. **Il n'y a pas de risque de dégât actuellement.**

• PUCERONS NOIRS

Situation : Des pucerons noirs sont toujours visibles sur une parcelle de Moyenne Vallée du Rhône d'après les observations du 6 mai.

Analyse de risque : Le risque de développement des foyers est élevé cette semaine.

Seuil indicatif de risque : le risque de nuisibilité existe dès présence.



• PHYTOPTES - ERIOPHYES PADI

Situation : Des symptômes étaient toujours visibles sur 2 parcelles de Rhône-Loire le 6 mai, avec 10 et 30 % d'arbres concernés, et sur une parcelle de Moyenne Vallée du Rhône avec 2 % d'arbres concernés.

Analyse de risque : il existe un risque modéré de développement des phytoptes cette semaine dans les parcelles concernées (qui préfèrent les conditions chaudes et sèches).



• CYLINDROSPORIOSE (ANTHRACNOSE) DU CERISIER - CYLINDROSPORIUM PADI

Situation : Les premiers symptômes ont été repérés sur 2 parcelles du réseau sur 14, avec 4 % d'arbres touchés avec 2 et 4 % de feuilles concernées.



Analyse de risque : La période de sensibilité est en cours. La libération des spores et les contaminations se produisent au cours des périodes pluvieuses. Une humidité prolongée de 20 heures et des températures comprises entre 16°C et 20°C constituent des conditions optimales pour entraîner des contaminations. **Avec le retour des pluies annoncé à partir de mercredi, le risque deviendra élevé car une longue durée d'humectation est attendu, avec un radoucissement des températures.**



• MALADIE CRIBLEE—CORYNEUM BEIJERINCKII

Biologie : Cf. paragraphe Abricotier

Situation : Des symptômes étaient présents le 6 mai sur 2 parcelles de Moyenne Vallée du Rhône avec 5 % d'arbres concernés par 1 et 5 % de feuilles touchées, et sur 2 parcelles de Rhône-Loire avec 4 % d'arbres concernés par 4 % de feuilles touchées.



Analyse de risque : La période de sensibilité est en cours. Le risque sera élevé avec le retour des pluies et de la douceur.



• BACTERIOSE DU CERISIER

Analyse de risque : La période à risque est en cours en tous secteurs.

FRUITS A NOYAU

• FORFICULES—*FORFICULA AURICULARIA*

Situation : Le premier individu a été observé sur une parcelle d'abricotier de Moyenne Vallée du Rhône. Aucun forficule n'a été observé sur les parcelles de pêchers et de cerisiers.

Analyse de risque : Le risque de morsure sur fruit débute au moment de la maturation, il devient de plus en plus élevé à l'approche de la maturité.

En Moyenne Vallée du Rhône : **Pour le moment, le risque demeure faible.**

En Rhône-Loire : **il n'y a pas de risque de morsure pour le moment.**

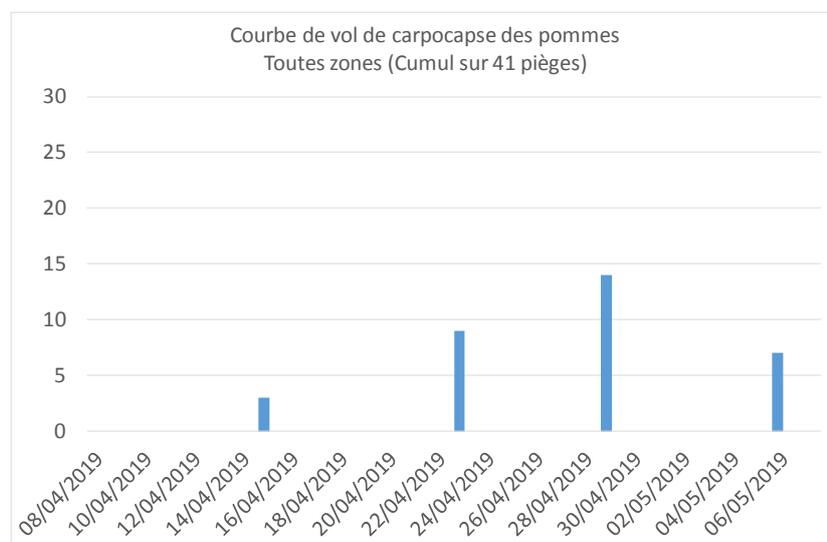


Méthode alternative : Les forficules causent des morsures sur les fruits en maturation, formant des portes d'entrée pour le développement de champignons, et l'installation d'insectes telle que les drosophiles. **La pose d'une barrière engluée au niveau des troncs est une méthode efficace pour permet d'empêcher la remontée des adultes vers les fruits en développement (à mettre en place au moins un mois avant la récolte).** En complément, il est important d'éliminer les branches touchant le sol, et les rejets qui constituent des ponts de passage pour les forficules, pour contourner l'anneau de glu. Attention à la gestion de l'enherbement qui peut former par endroit des ponts de passage pour l'insecte.

POMMIER- POIRIER

• CARPOCAPSES DES POMMES ET DES POIRES – *CYDIA POMONELLA*

Situation : Le premier vol se poursuit avec des prises faibles et en diminution, avec seulement 4 parcelles du réseau concernées le 6 mai.



Résultats des suivis de CARPOCAPSE du 29/04/19 sur pommier et poirier

secteur	Nombre total de pièges suivis	Nombre pièges avec prises nulles	Nombre de pièges avec 1 à 5 captures	Nombre de pièges avec 6 à 10 captures	Nombre de pièges avec 11 à 20 captures	Nombre de pièges avec plus de 20 captures
MVR	20	18	2	0	0	0
RL	6	4	2	0	0	0
S-HS	15	15	0	0	0	0

Modélisation et analyse de risque :

Le modèle Carpocapse des pommes (modèle Inoki DGAL) permet d'estimer le pourcentage des populations, et de prévoir l'évolution des pontes et des éclosions. Voici les résultats obtenus le 6 mai 2019 dans chaque secteur :

Pourcentage d'avancement estimé par le modèle au 06/05/2019

Secteur	Zone	Adulte Carpocapse (premier vol)	Pontes de Carpocapse en G1	Eclosions de Carpocapse en G1
MVR	Zone précoce	21 %	9 %	0 %
	Zone moyenne	16 %	8 %	0 %
	Zone tardive	13 %	8 %	0 %
R-L	Zone précoce	13 %	8 %	0 %
	Zone moyenne	6.5 %	4 %	0 %
	Zone tardive	3.5 %	1 %	0 %
S-HS	Zone précoce	10 %	6 %	0 %
	Zone tardive	3 %	1 %	0 %

secteur	Zones de précocité ZP : zones précoces, ZM : zones moyennes, ZT : zones tardives	CARPOCAPSE - PONTES										
		Données prévisionnelles (modèle DGAL)										
		MAI										
		7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17
Moyenne Vallée du Rhône	ZP	risque modéré (G2)									20%	risque fort (G1)
	ZM	risque modéré (G2)										
	ZT	risque modéré (G2)										
Rhône-Loire	ZP	risque modéré (G2)										
	ZM	risque modéré (G2)										
	ZT	risque nul	2%	risque modéré (G2)								
Savoie/Haute-Savoie	ZP	risque modéré (G2)										
	ZT	risque nul				2%	risque modéré (G2)					

Moyenne Vallée du Rhône : Les pontes de première génération sont en cours en toutes zones. Le début de la période à haut risque de G1 est annoncé à partir du 15 mai en zones précoces, 17 mai en zones moyennes, et 19 mai en zones tardives. Le début des éclosions de G1 est annoncé à partir du 19 mai en zones précoces, 21 mai en zones moyennes et 25 mai en zones tardives.

Rhône-Loire : Les pontes de G1 sont en cours depuis 1^{er} mai en zones précoces, le 1^{er} mai en zones moyennes, et débuteront le 8 mai en zones tardives. Le début de la période à haut risque de pontes est annoncé à partir du 18 mai en zones précoces, du 25 mai en zones moyennes et du 28 mai en zones tardives.

Savoie/Haute-Savoie : Les pontes de G1 sont en cours depuis le 30 avril en zones précoces, et devraient débuter le 11 mai en zones tardives. Le début de la période à haut risque de pontes est annoncé à partir du 21 mai en zones précoces.

Il n'y a aucun risque de dégât en tous secteurs cette semaine.

• TORDEUSES DE LA PELURE – *CAPUA* et *PANDEMIS*

Situation : Des pièges de *Capua* et *Pandemis* sont en place sur certaines parcelles de pommiers du réseau. Le 6 mai, aucune capture de *Capua* n'a été observée sur les 16 pièges suivis, et la première capture de *Pandemis*, a été enregistrés sur un piège suivi en Rhône-Loire sur 12 au total.

Analyse de risque : le risque concerne actuellement les jeunes feuilles et fruits qui peuvent être grignotés par les chenilles qui reprennent leur activité en sortie d'hiver (avant de donner les papillons de première génération qu'on retrouvera dans les pièges). **Le risque est faible à cette période.**

Ne pas confondre : Attention à ne pas confondre les adultes *Capua* et *Pandemis* avec la tordeuse de l'œillet actuellement bien visible dans les pièges (aux ailes postérieures orange vif).

Tordeuse de la pelure
Pandemis heparana

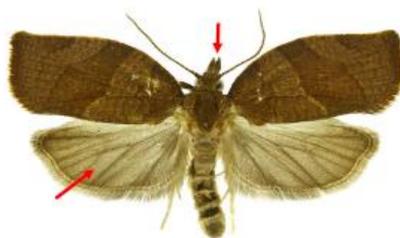


Pandemis heparana au repos

Tordeuse de l'œillet
Cacoecimorpha pronuba



Cacoecimorpha pronuba au repos



Pandemis heparana ailes étalées



Cacoecimorpha pronuba ailes étalées

Sources photos : http://idtools.org/id/leps/tortai/Pandemis_heparana.htm
http://idtools.org/id/leps/tortai/Cacoecimorpha_pronubana.htm

• CHENILLES DEFOLIATRICES

Cf. paragraphe Toutes espèces

• FEU BACTERIEN-*ERWINIA AMYLOVORA*

Situation : Aucun signalement de symptôme n'a été fait le 6 mai au sein du réseau.

Analyse de risque : Le risque concerne désormais les arbres aux floraisons secondaires à partir desquelles de nouvelles infections sont possibles en cas de douceur et d'humidité.

Observez vos parcelles, pour repérer l'apparition des symptômes et assainir rapidement.

- Prophylaxie :**
- **Supprimez les symptômes le plus tôt possible après leur apparition.** Il est nécessaire de couper largement en dessous du dernier signe visible de la maladie (1 m en dessous sur poirier, et 30 cm en dessous sur pommier). Plus la vitesse de croissance est importante, plus la bactérie est active, plus cette distance doit être grande. En cas de forte attaque, l'arrachage de l'arbre entier doit être envisagé.
 - Veillez à réaliser l'assainissement **par temps sec**, et à désinfecter les outils de taille.
 - **Evacuez hors du verger les bois taillés** par temps sec, rapidement (dans les 24 h), et les **détruire** (brûlage).

Confusions possibles : attention à ne pas confondre les dégâts de cèphes avec le Feu Bactérien. Ils sont visibles actuellement, et se présentent sous forme de rameaux qui flétrissent et noircissent à l'extrémité (formant une petite crose) avec à la base du symptôme, la présence de perforations caractéristiques.



Dégât de Feu Bactérien à gauche, dégât de cèphe à droite - Photo FREDON AURA



POMMIER

• PHENOLOGIE

Moyenne Vallée du Rhône : J
Rhône-Loire, et Savoie/Haute-Savoie : H à J



Photos Fredon AURA

• TAVELURE

Situation : La période à risque est en cours. Des taches de Tavelure sur pousses étaient visibles le 6 mai sur une parcelle de Moyenne Vallée du Rhône (1 % de pousses touchées), et sur une parcelle de Rhône-Loire (8 % de pousses touchées). Pour rappel, les premières taches avaient été repérées le 29 avril pour ces 2 secteurs.

Modélisation : Le modèle Tavelure DGAL/Inoki est utilisé afin d'estimer la quantité de spores projetées lors d'une pluie, et d'évaluer si les conditions sont favorables à la réalisation d'une contamination grâce aux courbes de Mills. Ces deux informations complémentaires permettent d'apprécier le risque associé à une pluie.

à 6 h dans les différents secteurs :

Secteur	Zone concernée	Période de pluie	Risque Mills(1)	Quantité de spores projetées	Appréciation du niveau de contamination
Drôme-Ardèche	Zone précoce	02/05	Nul	Faible	Nulle
	Zone moyenne	02/05 04/05	Nul Nul	Faible Très Faible	Nulle Nulle
	Zone tardive	02/05 04/05	Nul Nul	Faible Très Faible	Nulle Nulle
Rhône-Loire	Zone précoce	02/05 04/05	Nul Très léger	Forte Moyenne	Nulle Faible
	Zone moyenne	04/05 05/05	Nul Nul	Forte Faible	Nulle Nulle
	Zone tardive	04/05 05/05	Nul Nul	Forte Faible	Nulle Nulle
Savoie/Haute-Savoie	Zone précoce	02/05 04/05	Assez Grave Nul	Moyenne Faible	Moyenne Nulle
	Zone tardive	02/05 04/05	Assez Grave Nul	Moyenne Faible	Moyenne Nulle

(1) Le risque Mills reflète si les conditions sont favorables à la germination de spores sur le végétal après la pluie

Moyenne Vallée du Rhône : Aucune contamination n'est survenue lors des pluies de la semaine dernière et du week-end.

Rhône-Loire : Les averses du 2 mai n'ont pas entraîné de contaminations. Celles du week-end du 4 mai ont entraîné des contaminations faibles en zones précoces.

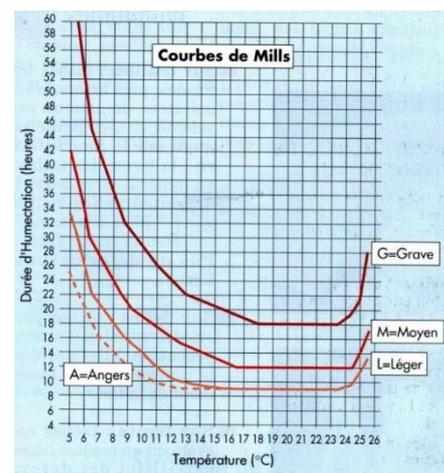
Savoie/Haute-Savoie : Les pluies du 2 mai ont entraîné des contaminations moyennes en zones précoces et tardives. Les pluies du 4 mai n'ont pas entraîné de contamination.

Analyse de risque pour cette semaine :

Un temps pluvieux sera de retour à partir de mercredi. En fonction de la durée d'humectation et des températures, de nouvelles contaminations pourront se produire.

Référez-vous aux courbes de Mills ci-contre pour évaluer le risque à venir suivant la météo de votre secteur.

Le risque sera élevé cette semaine si les conditions pluvieuses se confirment sur plusieurs jours se confirment en conditions douces. Soyez vigilant à cette période où la pousse s'accélère.



à un risque de résistance.

Pour plus d'informations, consultez le site du réseau R4P (Réseau de Réflexion et de Recherche sur la Résistance aux Pesticides) de l'INRA qui centralise de nombreux outils et informations sur les résistances, et qui recense les notes de suivi des résistances :

<https://www.r4p-inra.fr/fr/home/>



Méthode alternative : Il existe des produits de biocontrôle autorisés pour cet usage. Cf. Note de service DGAL/SDQSPV/2019 en cliquant sur le lien :

<http://www.ecophytopic.fr/tr/r%C3%A9glementation/mise-sur-le-march%C3%A9-des-produits/liste-des-produits-de-biocontr%C3%B4le-note-de-service>

• OIDIUM-PODOSPHAERA LEUCOTRICHIA

Biologie : *Podosphaera leucotrichia* hiverne dans les bourgeons. Au printemps les bourgeons atteints donnent naissance à des pousses ou des inflorescences malades qui constituent les premiers foyers d'infection à partir desquels les spores du champignon sont disséminées. **Des températures supérieures à 10°C et une forte hygrométrie suffisent à la germination de spores.**

Situation : Des symptômes sont visibles, avec un nombre de parcelles concernées en augmentation et de nouvelles pousses contaminées. Le 6 mai, 13 parcelles étaient concernées sur 25 suivies, avec 2 % à 24 % d'arbres concernés.

Analyse de risque : Nous sommes actuellement la période à haut risque, avec la pousse qui s'accélère. Soyez vigilants dans les parcelles sensibles concernées en 2018. **Il existe un risque élevé de contaminations après les pluies annoncées à partir de mercredi.**



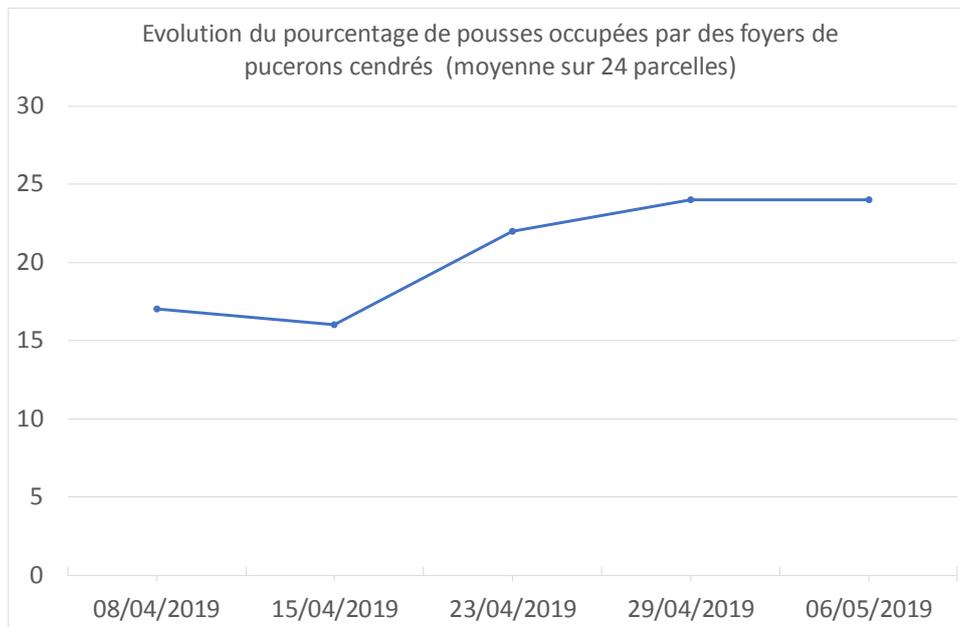
Méthode alternative : Il existe des produits de biocontrôle autorisés pour cet usage. Cf. Note de service DGAL/SDQSPV/2019 en cliquant sur le lien :

<http://www.ecophytopic.fr/tr/r%C3%A9glementation/mise-sur-le-march%C3%A9-des-produits/liste-des-produits-de-biocontr%C3%B4le-note-de-service>

• PUCERONS CENDRES - DYSAPHIS PLANTAGINEA

Biologie : Cf. Biologie dans BSV n°04 du 12/03/19

Situation : On continue à observer des foyers qui se maintiennent sur certaines parcelles. Le 6 mai, des individus ont été repérés sur 6 parcelles sur 11 visitées en Moyenne Vallée du Rhône, sur 1 parcelle sur 4 en Rhône-Loire, et sur 6 parcelles sur 9 observées en Savoie/Haute-Savoie, avec 1 à 28 % d'arbres touchés.



Analyse de risque : observez vos parcelles pour évaluer le risque.
Le risque de développement des foyers est élevé.

Seuil indicatif de risque : dès présence



Auxiliaires : Des coccinelles, larves de syrphes et chrysopes étaient visibles le 6 mai à proximité des foyers de pucerons cendrés sur certaines parcelles. **Ces prédateurs de pucerons sont à préserver sur les parcelles.**

Pour en savoir plus, consultez le site EcophytoPIC en cliquant sur les liens suivants :

<http://www.ecophytopic.fr/tr/surveillance/base-abaa/coccinelles>

<http://www.ecophytopic.fr/tr/surveillance/base-abaa/syrphes>

<http://www.ecophytopic.fr/tr/surveillance/base-abaa/chrysopes>

<http://www.ecophytopic.fr/tr/t%C3%A9moignages/pr%C3%A9server-les-auxiliaires-du-verger-pour-limiter-les-applications-insecticides>



• PUCERONS

BSV n°12, 2019 Cultures fruitières, région AU

LANIGERES

Situation : Des foyers de pucerons lanigères sont en cours de réactivation sur de nombreuses parcelles du réseau (10 parcelles sur 18 le 6 mai) au niveau du collet et plaies de taille, en tous secteurs. **Mais les foyers ne sont pas encore présents sur pousses de l'année.**

Analyse de risque : Les conditions annoncées cette semaine peuvent être favorables à un début de remontée sur pousses de l'année. Le risque sera modéré.



• HOPLOCAMPE DU POMMIER

Situation : Des dégâts ont été repérés sur une parcelle de Moyenne Vallée du Rhône avec 15 % de fruits touchés, et sur une parcelle de Rhône-Loire (hors réseau) avec 6 % de fruits touchés. Ne pas les confondre avec les dégâts de carpocapse (impossible à voir à cette période). Les attaques d'hoplocampes apparaissent plus tôt, la galerie va directement jusqu'aux pépins, avec un important amas de sciure au point d'entrée. La larve est une fausse chenille.

Méthode alternative : Dans les parcelles où d'importants dégâts sont visibles, il est possible de prévoir la pose de pièges blancs englués au printemps 2020 afin de capturer le plus grand nombre d'adultes et d'empêcher la ponte qui a lieu durant la floraison.



• ANTHONOME DU POMMIER

Situation : Des dégâts ont été observés le 6 mai sur une parcelle de Rhône-Loire avec présence de 7 % de bourgeons floraux marrons en forme de clous de girofle, qui ne s'ouvrent pas. Des nymphes étaient visibles à l'intérieur. Pour rappel, l'anthonome reprend son activité en fin d'hiver, et les femelles pondent dans les bourgeons au stade B-C. La larve se développe à l'intérieur au détriment de la fleur. L'émergence des adultes a lieu à partir de mi-mai et est plus ou moins étalé selon les conditions météorologiques.

Prophylaxie : L'éclaircissage naturel provoqué par les dégâts d'anthonome peut être un avantage mais devenir préjudiciable en cas de forte pression ou de charge fructifère réduite.

Dans ces situations, **retirez et détruisez les bourgeons occupés du verger** pour faire baisser le niveau de populations (avant l'observation des trous de sortie, signes de l'émergence des nouveaux adultes).



POIRIER

• TAVELURE DU POIRIER - VENTURIA PIRINA

Situation : La période à risque de contaminations primaires est en cours.

Analyse de risque : Les pluies seront de retour à partir de mercredi, elles pourraient entraîner de nouvelles contaminations. Cf. paragraphe POMMIER-TAVELURE.

• PSYLLES DU POIRIER – CACOPSYLLA PYRI

Situation : Le 6 mai, 10 parcelles sur 13 suivies présentaient des œufs de G2 et tous les secteurs étaient concernés (début des pontes en Rhône-Loire et Savoie/Haute-Savoie). **Les éclosions de G2 sont en cours et débutent en Savoie/Haute-Savoie d'après les observations du réseau. Elles débutent hors réseau dans les zones précoces de Rhône-Loire.**

Nombre de parcelles de poirier par % de pousses occupées par des ŒUFS de G2 de psylles 06/05/19					
Secteurs	Total de parcelles suivies	Niveau de présence			
		Nul	Faible : <5 %	Moyenne : entre 6 et 10 %	Forte : >10 %
MVR	2	0	0	1	1
RL	3	0	0	1	2
SHS	8	3	2	0	3

Nombre de parcelles de poirier par % de pousses occupées par des jeunes LARVES de G2 de psylles 06/05/19					
Secteurs	Total de parcelles suivies	Niveau de présence			
		Nul	Faible : <5 %	Moyenne : entre 6 et 10 %	Forte : >10 %
MVR	2	1	0	0	1
RL	2	2	0	0	0
SHS	8	6	2	0	0

Analyse de risque : il existe un risque modéré à élevé de pontes et d'éclosions cette semaine, et d'éclosions cette semaine en fonction des températures.

⇒ **Réalisez des observations pour repérer le démarrage de la ponte sur vos parcelles, suivre l'évolution de la maturation des œufs de G2 et repérer les premières éclosions de G2.**



Auxiliaires : Des punaises anthocorides ont été observés sur une parcelle de Rhône-Loire et sur une parcelle de Savoie/Haute-Savoie. Au printemps, elles deviennent actives et est attirées par le miellat sécrété par les psylles. Ces punaises se nourrissent préférentiellement des jeunes stades larvaires de psylle. Elles sont à préserver en verger. Leur implantation peut être réalisée au moyen de lâcher inoculatif (1000 à 2000 individus par hectare)

• PUCERONS MAUVES – DYSAPHIS PYRI

Situation : De nouveaux foyers de pucerons mauves ont été repérés sur 2 parcelles de Rhône-Loire, et étaient toujours visibles sur 2 parcelles de Savoie/Haute-Savoie le 6 mai. Hors réseau, des colonies sont visibles en Moyenne Vallée du Rhône.

Analyse de risque : observez vos parcelles pour évaluer le risque. **Le risque de développement des foyers reste élevé cette semaine.**





Auxiliaires : Des coccinelles et larves de syrphes étaient visibles le 30 avril à proximité des foyers de pucerons sur certaines parcelles. **Ces prédateurs de pucerons sont à préserver sur les parcelles.**

Pour en savoir plus, consultez le site EcophytoPIC en cliquant sur les liens suivants :

<http://www.ecophytopic.fr/tr/surveillance/base-abaa/coccinelles>

<http://www.ecophytopic.fr/tr/t%C3%A9moignages/pr%C3%A9server-les-auxiliaires-du-verger-pour-limiter-les-applications-insecticides>



NOYER

• PHENOLOGIE

Chatte (38)	Fernor : Df , Parisienne : Df/Df2 Franquette : Df2 , Mayette : Ef , Lara : Ff/Ff1 , Ferjean, Feradam, Ferouette : Ff1 , Chandler, Ferbel : Ff2 Serr : Ff3/Gf
La Buisnière (38)	Serr : Gf , Ferbel : Ff2 , Ferouette : Ff1 Ff2 , Feradam : Ff2 , Lara : Ff à Ff1 Fernor : Cf2 à Df , Franquette : Df à Df2
Cras (38)	Serr : Gf , Ferbel, Lara : Ef à Ff Ferouette : Df à Df2 , Feradam : Df2 , Franquette : Df2 Fernor : Cf à Cf2



Bf : Le bourgeon gonfle ; les enveloppes externes se desserrent et les extrémités des bractées sous-jacentes recouvertes d'un duvet blanchâtre apparaissent

Cf : le bourgeon s'allonge ; on distingue l'extrémité des folioles terminales des feuilles les plus extérieures ; c'est le débourrement

Cf2 : les écailles et bractées s'écartent ; les premières feuilles commencent à s'individualiser

Df : le bourgeon est ouvert ; les premières feuilles se séparent et leurs folioles sont bien individualisées

Df2 : les premières feuilles sont complètement déployées d'abord dressées, elles prennent ensuite un port plus ou moins oblique laissant apparaître en leur centre les fleurs femelles

Ef : apparition des fleurs femelles

Ff : apparition des stigmates

Ff1 : les stigmates de couleur jaune orangé sont divergents. Leur réceptivité est optimale, c'est la pleine floraison femelle

Ff2 : les stigmates prennent une coloration vert-jaune pâle et sont complètement récurvés.

• ANTHRACOSE - GNOMONIA LEPTOSTYLA

Situation : Au 6 mai, les suivis biologiques montrent que 91.1 % des périthèces sont matures. Le modèle INOKI indique au 6 mai que 95 % de maturité ont été atteints et que 76% des projections se sont déjà produites.

Analyse de risque : La période à risque de contaminations est en cours pour la majorité des variétés. Il existe un risque de contaminations dans ces situations en cas de pluie.

Le risque de contamination est déterminé par :

- le risque de pluies, surtout si elles sont encadrées de périodes de forte hygrométrie, (durée d'humectation de 6 h)
- les zones à atmosphères humides (ex : contrefort du Vercors, zones de bas fonds...)
- les vergers très denses
- l'inoculum de l'année précédente

Avant le stade Df, le risque est nul.

• BACTERIOSE—XANTHOMONAS ARBORICOLA PV. JUGLANDIS

Biologie : La bactérie *Xanthomonas arboricola* pv. *Juglandis* survit essentiellement dans les bourgeons. La nuisibilité est importante sur fruit, les attaques démarrent soit à partir des stigmates, soit de manière latérale. Des petites taches vitreuses puis noirâtres apparaissent soit à l'extrémité du

fruit, soit au niveau des stigmates. **La période de sensibilité du noyer à la bactériose s'étend du stade Df2 au stade Gf. La maladie se développe par des temps humides particulièrement pendant la floraison.**

Analyse de risque : la période à risque de contaminations est en cours pour la majorité des variétés (pas dans toutes les situations pour Franquette). Il existe un risque de contaminations dans ces situations en cas de pluie. Le risque est nul avant le stade Df2.

• CARPOCAPSE – CYDIA POMONELLA

Situation : Les premiers adultes ont été observés sur 2 pièges sur 9 suivis la semaine dernière (1 capture le 24 avril sur un piège, puis une capture sur un autre le 26 avril).

Analyse de risque : Il n'y a pas de risque de dégât pour le moment. Au 7 mai, le modèle Inoki (Carpocapse des pommes) annonce que 6 % du vol des adultes, et 3 % des pontes de G1 ont été atteints. Le début de la période à haut risque de pontes de G1 devrait débuter le 25 mai selon l'outil, et les premières éclosions le 27 mai.



Méthode alternative : La confusion doit être en place. Cette technique permet d'empêcher la rencontre des mâles et des femelles et limiter ainsi le développement des populations.

• COCHENILLES DU MÛRIER

Situation : Des œufs blancs ont été observés sous les boucliers femelles sur une parcelle de l'Isère hors réseau.

Analyse de risque : Observez vos parcelles pour repérer les premiers œufs et suivre leur évolution vers l'essaimage des larves.



TOUTES ESPECES

• PUNAISES DIABOLIQUES

Situation : Cette année, 5 pièges seront suivis (2 sur pêcher et 3 sur pommier). **Aucune prise de punaise n'a été enregistrée le 6 mai.**

• CHENILLES DEFOLIATRICES

Situation : La présence de chenilles a été signalée le 6 mai sur une parcelle d'abricotiers avec 2 % d'arbres touchés, et sur une parcelle de cerisiers avec 5 % d'arbres touchés.

Analyse de risque : Nous sommes actuellement dans une période favorable au développement des chenilles défoliatrices qui se nourrissent des jeunes organes verts. **Le risque reste élevé cette semaine.**



Seuil indicatif de risque sur pommier : 8 % de bouquets floraux touchés

Méthode alternative :



Il existe des produits de biocontrôle autorisés pour cet usage. Cf. Note de service DGAL/SDQSPV/2019 en cliquant sur le lien :

<http://www.ecophytopic.fr/tr/r%C3%A9glementation/mise-sur-le-march%C3%A9-des-produits/liste-des-produits-de-biocontr%C3%B4le-note-de-service>

⇒ **Des méthodes à base de bactéries existent pour lutter contre le développement des chenilles, elles sont efficaces sur les jeunes stades.**

• CHARANÇONS PHYLLOPHAGES

On continue à observer des dégâts de charançons qui grignotent les jeunes organes verts sur toutes cultures. Ils sont rarement problématiques. **Le risque concerne surtout les jeunes arbres, mais le 29 avril, des pullulations avec des dégâts parfois importants ont été signalés hors réseau sur noyer y compris sur des arbres adultes. Soyez vigilants.**

• NOTE COMMUNE

Retrouvez en fin de document la Note Commune « Enjeux de l'épidémiosurveillance des cultures pour la certification phytosanitaire à l'export vers les pays Tiers ».

Pour en savoir plus, EcophytoPIC, le portail de la protection intégrée.
<http://arboriculture.ecophytopic.fr/arboriculture>

Toute reproduction même partielle est soumise à autorisation

Directeur de publication : Gilbert GUIGNAND, Président de la Chambre Régionale d'Agriculture Auvergne-Rhône-Alpes

Coordonnées du référent : Cécile BOIS – cecile.bois@aura.chambagri.fr

Animateur filière/Rédacteur : Anne-Lise CHAUSSABEL - anne-lise.chaussabel@drome.chambagri.fr / Manuela DAGBA – manuela.dagba@fredon-rhone-alpes.fr

À partir d'observations réalisées par : les Chambres d'Agriculture de la Drôme, de l'Ardèche, du Rhône, de l'Isère, et Savoie/Mont-Blanc, Cooptain, Coopérative du Pilat, Naturapro, Ets Payre, Exploitation Patrice SAUSSAC, Ets Bernard, SCAN, Groupe Dauphinoise, Lorifruit, Valsoleil, Inovappro, FREDON Auvergne-Rhône-Alpes (Sites St Priest, Drôme, Ardèche, Isère, Savoie/Haute-Savoie), ADABIO, Verger Expérimental de Poisy, Coopénoix, SENURA, SEFRA.

Ce BSV est produit à partir d'observations ponctuelles. Il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transmise telle quelle à la parcelle. Pour chaque situation phytosanitaire, les producteurs de végétaux, conseillers agricoles, gestionnaires d'espaces verts ou tout autres lecteurs doivent aller observer les parcelles ou zones concernées, avant une éventuelle intervention. La Chambre régionale dégage toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs concernant la protection de leurs cultures.

Action pilotée par les ministères chargés de l'agriculture et de l'environnement, avec l'appui financier de l'Agence Française pour la Biodiversité, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto.

**AGENCE FRANÇAISE
POUR LA BIODIVERSITÉ**
MINISTÈRE DE L'ENVIRONNEMENT



MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE ET DE L'ALIMENTATION

Direction Générale de l'Alimentation

Département de l'Expertise Vétérinaire et Phytosanitaire

Note commune

Par Jérôme JULLIEN (expert nat. en surveillance biologique du territoire) et Aline VINCK (experte nat. sur la réglementation phytosanitaire à l'export), 2^e édition, avril 2019

Les enjeux de l'épidémiosurveillance des cultures pour la certification phytosanitaire à l'export vers les pays tiers

Les observations réalisées dans le cadre du réseau d'épidémiosurveillance des cultures (4000 observateurs), financées par le plan Ecophyto, servent à publier des Bulletins de Santé du Végétal qui valorisent l'observation, le raisonnement et la lutte intégrée, donnant la priorité aux pratiques et aux produits phytosanitaires présentant le risque le plus faible pour la santé publique et l'environnement (cf. directive 2009/128/CE du 21 octobre 2009).

Le réseau d'épidémiosurveillance des cultures est aussi, en particulier pour le Ministère de l'Agriculture et de l'Alimentation, une source de données (EPIPHYT, Epiphyt_extract), représentatives du territoire national, permettant de connaître en temps réel la situation phytosanitaire des régions métropolitaines et ultramarines. Sur cette base, sont rédigés chaque année des bilans phytosanitaires par filière végétale et un rapport en Surveillance biologique du territoire (SBT) au Parlement.

Les données d'épidémiosurveillance géo-référencées permettent de contribuer à la gestion officielle des risques liés aux organismes nuisibles émergents et/ou réglementés et de fournir aux pays tiers vers lesquels de nombreuses entreprises françaises exportent des végétaux et produits végétaux (enjeux économiques et sociaux), des garanties importantes concernant la surveillance biologique officielle du territoire et l'état sanitaire des cultures, grâce à un dispositif structuré et mutualisé, réalisant des observations régulières suivant des protocoles nationaux harmonisés.

Ce dispositif est présenté en particulier aux ONPV des pays tiers lors de leurs missions d'audit en France pour la négociation d'ouvertures de marché.

Les bases législatives et réglementaires de la SBT rappellent ces enjeux :

Le Code rural, article L251-1 relatif à l'organisation de la surveillance biologique du territoire dans le domaine végétal :

« 1. La surveillance biologique du territoire a pour objet de s'assurer de l'état sanitaire et phytosanitaire des végétaux et de suivre l'apparition éventuelle d'effets non intentionnels des pratiques agricoles sur l'environnement. Elle relève de la

compétence des agents chargés de la protection des végétaux ou s'effectue sous leur contrôle. Les résultats de cette surveillance font l'objet d'un rapport annuel du Gouvernement à l'Assemblée nationale et au Sénat. »

La circulaire cadre nationale relative à l'épidémiosurveillance (cf. CAB/C2009-0002 du 4 mars 2009), précise notamment :

« L'épidémiosurveillance est un appui indispensable et stratégique aux exportateurs en permettant la certification phytosanitaire des produits végétaux circulant dans l'Union Européenne ou exportés, au regard des exigences sanitaires en vigueur au sein de l'Union européenne et des pays tiers. »

La connaissance, via la SBT (épidémiosurveillance), de la répartition et du statut des organismes nuisibles sur le territoire national est un élément clef de la certification phytosanitaire à l'exportation, en permettant de répondre aux exigences de :

- « pest free area ou de free place of production » des pays tiers, organisme nuisible « known not to occur » ou “not known to occur” : soit l'organisme nuisible a été recherché mais n'a pas été trouvé, soit l'organisme nuisible n'a pas été spécifiquement recherché mais il n'a pas été signalé.

Un rappel de ces enjeux de l'épidémiosurveillance en SBT vis-à-vis de la certification phytosanitaire à l'export vers les pays tiers a été fait aux membres du Comité national d'épidémiosurveillance (CNE) le 5 avril 2019.

Pour renforcer cette information, nous proposons que lors d'un prochain CNE, un collègue de la SDASEI et/ou Aline Vinck intervienne en séance pour préciser les données épidémiologiques importantes à prendre en compte pour servir les enjeux de l'exportation des végétaux et produits végétaux vers les pays tiers.

Sur cette base, nous pourrions ensuite (suggestion) travailler avec le réseau d'expertise phytosanitaire de la DGAL (experts filières, export, SBT, personnes ressources), puis avec nos collègues de la SDQSPV et SDASEI, sur les protocoles d'épidémiosurveillance, afin d'identifier les bioagresseurs les plus importants à suivre en régions pour l'export vers les pays tiers. Par exemple, le chancre européen des arbres fruitiers (*Nectria galligena* = *Cylindrocarpon mali*) en vergers de pommiers, dont les récoltes sont destinées à l'exportation vers le Vietnam et Israël.

Outre les résultats de la réduction d'utilisation des produits phytosanitaires obtenus après plus de 10 ans de plan Ecophyto (2008-2019), la pérennité du réseau d'épidémiosurveillance est indispensable au Ministère de l'Agriculture et de l'Alimentation pour la gestion officielle des risques phytosanitaires.